

L'INSTALLATION
 D'UN PARTICULIER

Tout recycler...

Entre l'achat du matériel et le coût des travaux, l'investissement financier dans une salle dédiée se chiffre vite en milliers d'euros. Heureusement, Frédéric sait comment réduire la facture.



Située au sous-sol d'un pavillon dans le Val d'Oise, cette petite pièce Home Cinéma a nécessité un an de travaux. Frédéric a quasiment tout fait seul, du gros œuvre aux finitions. Ne disposant pas d'un budget illimité, il n'a pas hésité à opter pour le recyclage afin de réduire ses dépenses. Ainsi, la moitié des matériaux utilisés et une partie de l'électronique ne sont pas des produits neufs. Mais avant de construire sa propre salle de cinéma, notre hôte en a rêvé pendant longtemps...

35 mm, VHS, laserdisc, DVD...

Son coup de foudre pour le cinéma de divertissement, notre lecteur le date précisément : la sortie de *Star Wars* en 1977. Un spectacle mémorable qui lui a donné envie de fréquenter les salles obscures. Dans les années 80, il va donc régulièrement au cinéma avec 2 de ses amis d'enfance. Un peu plus tard, alors étudiant, Frédéric cherche un petit job pour se faire de l'argent. Coup de chance, il décroche un temps partiel dans un vidéoclub : le rêve ! Profitant d'un impor-

tant stock de films loués gratuitement, il continue de cultiver sa passion pour le 7^e Art, mais sur petit écran cette fois. C'est véritablement avec le laserdisc qu'il attrape le virus du Home Cinéma. Il s'équipe notamment d'un lecteur LD Pioneer et d'un ampli A/V de la même marque, et regarde ses films sur un tube cathodique. Enfin, il passe au DVD, à la vidéoprojection et au son multicanal avec un système complet installé dans son appartement. Le week-end, sa femme et lui dévorent entre 3 et 5 films, avec parfois *"des thématiques et des trilogies jusqu'à 5 heures du matin"*, souligne-t-il, avant de préciser que ces jours-là, la grasse matinée devient obligatoire.

Un sous-sol sinon rien

Avec l'arrivée de 2 enfants, le manque de place se fait vite ressentir dans l'appartement. En quête d'un logement suffisamment grand pour toute la famille, le couple recherche alors en priorité une maison, mais selon un critère imposé par Frédéric : la présence obligatoire d'un sous-sol ou éventuellement de combles aménageables pour la future salle Home

Cinéma. Alors, quand il visite une maison avec un sous-sol d'une hauteur de 2,45 m, ce qui est extrêmement rare, il n'hésite pas une seule seconde. Un an après l'acquisition de cette nouvelle demeure qui nécessitait beaucoup d'aménagements et de finitions, tous les murs étant bruts et certaines cloisons non montées, Frédéric peut enfin se lancer dans la réalisation de sa pièce dédiée. Après 12 mois de travaux, il est plus qu'opérationnel en maçonnerie, peinture, électricité, plomberie... Et surtout très bien équipé en matériel de bricolage. Dans son appartement, il n'avait guère plus qu'un tournevis.

Comme au cinéma

Avant de commencer le gros œuvre, Frédéric a clairement défini son projet : *"Je voulais retrouver l'ambiance d'une salle de cinéma avec le projecteur et l'électronique en dehors de la salle"*. Il décide donc de créer un véritable local technique à l'arrière de la salle, un couloir d'environ 1 m de large. Quant à la partie accueillant les spectateurs, elle occupe une surface de 4 x 3 m. Deux murs



Le mur du local technique et le rack matériel sont fabriqués en béton cellulaire.





La position de l'enceinte centrale Davis Acoustics perchée en retrait au-dessus de l'écran n'est pas vraiment idéale.

démontable avec les chutes du lambris PVC posé dans la salle de bains quelques mois plus tôt. Autre exemple astucieux, la fenêtre du local technique est recouverte par la housse noire du vidéoprojecteur afin d'obtenir l'obscurité totale. Récupération de matériaux encore et toujours avec la mousse alvéolaire collée au plafond en guise de traitement acoustique. Ces panneaux de mousse proviennent directement du service logistique de la société qui emploie notre lecteur ; ils protègent à l'origine des pièces informatiques lors de leur transport. Mais Frédéric précise qu'il faut aussi "acheter du neuf comme les outils, la colle, le mortier, la quincaillerie, la peinture... Mais le coût reste raisonnable".



La mousse alvéolaire au plafond n'a pas coûté un centime à Frédéric...

sont montés en parpaings, un recyclage des travaux de la maison, et la cloison du local technique est en béton cellulaire, un matériau "léger, facile à travailler et pas très cher", explique notre lecteur. Et avec les chutes de béton cellulaire, devinez... Il fabrique son rack matériel ! Beaucoup de bois de récupération est aussi utilisé pour la construction de la salle. L'estrade est fabriquée à partir de planches de coffrage, avec en complément les derniers parpaings non utilisés. Elle est remplie de chutes de polystyrène et de laine de roche. Le plateau du support pour le vidéoprojecteur est bricolé avec les restes d'une vieille armoire, et les étagères pour ranger les DVD et les Blu-ray sont entièrement assemblées maison. Pas question d'acheter neuf quand on peut s'en sortir à moindre frais, telle est la devise de notre hôte. Ainsi, il estime avoir économisé au moins 1.500 € sur les travaux.

Encore de la récup'

Pour masquer le conduit d'évacuation des eaux usées qui longe un des côtés de la pièce, Frédéric a fabriqué un coffrage

À l'affût des bonnes affaires

Pour le doublage du mur de l'écran et celui où se trouve la porte d'accès à la salle, Frédéric a utilisé des plaques de plâtre collées sur un isolant acoustique négociées à très bon prix dans une grande surface du bricolage. Évidemment, le fait que ce produit soit une fin de stock a bien aidé à obtenir un gros rabais. Parfois même, notre lecteur repère un produit et attend le dernier moment pour l'acheter, juste avant épuisement, comme par exemple la porte coulissante qui donne accès à la salle. Dans ce cas, c'est quasiment 50 % de remise assurée.

Objectif : 0 €

Bien qu'il n'ait pas mis en pratique les techniques suivantes pour sa salle, Frédéric suggère quelques pistes pour récupérer des fauteuils ou de la moquette. "Faire la tournée des cinémas qui rénovent ou ferment ; il y a souvent des tas de fauteuils qui finissent à la benne. Ou alors négocier avec le gérant". Ensuite, "pour la moquette ou les dalles, il faut tenter les fins de salons. Comme les dalles ou la moquette ne sont pas collées, elles sont presque comme neuves une fois démontées et finissent aussi dans une benne. Vous ne serez pas seuls, alors il faut y arriver tôt". ▶▶



L'INSTALLATION D'UN PARTICULIER

L'INSTALLATION DE FRÉDÉRIC

- Vidéoprojecteur Epson H-TW4400
- Écran fixe Lumene de 2.60 m de base au format 16/9
- Lecteur Blu-ray Denon BDP-2010
- Ampli-tuner Onkyo TX-SR607
- Enceintes frontales et surround arrière Davis Acoustics
- Enceintes surround latérales et caisson de basses Eltax

- Coût du matériel : 4.500 €.
- Coût des travaux : 3.500 €.

Peinture sur tous les supports

Fan de miniatures à peindre, d'où les personnages dans la salle entièrement teints à la main (Predator, Terminator, Dark Vador...), notre hôte sait aussi manier le pinceau pour des objets ou des surfaces nettement plus grands. Ainsi, "les fauteuils Ikea du premier rang ont été repeints en rouge pour être en harmonie avec le reste de la salle", précise-t-il. Même traitement pour les parties en bois des repose-pieds et des fauteuils du deuxième rang. Le rouge et noir sont donc les deux couleurs choisies pour la salle ; le local technique est quant à lui peint en bleu. Frédéric a préféré utiliser de la peinture glycéro plus résistante "pour éviter la poussière des parpaings et du béton cellulaire".



Du matériel de qualité... bien négocié !

Matériel : le bon rapport qualité/prix

Comme pour les matériaux de construction, notre lecteur a cherché à dépenser le moins possible pour son équipement audiovisuel. "Avec un peu de patience, on arrive à trouver des bons plans", assure-t-il. Tout le matériel a été acheté récemment, sauf les enceintes Davis Acoustics que Frédéric possède depuis plusieurs années. Pour transformer le pack 5.0 en 7.1, c'est la marque Eltax qui a été retenue, "très correcte pour les petits budgets, avec une bonne qualité de construction". L'écran fixe Lumene est une fin de série négociée en faisant jouer la concurrence, avec à la clé une ristourne de 100 €. Autre exemple d'une très bonne affaire avec son premier lecteur Blu-ray, un modèle d'exposition Panasonic dont le prix initial de 250 € a été ramené à 99 € ! Enfin, sur ses derniers achats, le vidéoprojecteur Epson EH-TW4400 et le lecteur Blu-ray Denon BDP-2010, Frédéric a gagné 700 € par rapport au prix public.

Haute Définition à tous les étages

En ne payant quasiment jamais le prix fort, Frédéric est parvenu à équiper toute sa maison en matériel Home Cinéma. "Il faut être fouineur", insiste-t-il. On trouve donc un lecteur Blu-ray à chaque étage, une TV LCD dans presque toutes les pièces, plusieurs consoles de jeux, et même un PC par personne. Une partie de ces équipements est reliée à Internet avec des boîtiers CPL Devolo 85 Mbits "suffisants pour surfer sur le

Web, faire les mises à jour des lecteurs Blu-ray et utiliser le BD-Live", commente Frédéric. Les disques Blu-ray sont achetés le plus souvent en promotion, sauf pour les gros titres toujours pré-commandés (*Avatar*, *2012*, *Le Seigneur des Anneaux...*).

Problème de convergences...

Bien calé dans l'un des fauteuils du premier rang, les doigts de pieds en éventail, nous attendons que le maître des lieux opère. En l'absence de report IR, Frédéric doit se poster à l'entrée du local technique, télécommande à la main, pour piloter le lecteur Denon. Notre séance commence avec deux DVD : *Il faut sauver le soldat Ryan* et *Le Seigneur des Anneaux - Les Deux Tours*. Dès les premières images, le résultat nous paraît légèrement flou. Notre œil trop habitué à la HD en serait-il la cause ? Hélas, après avoir vérifié le point et en se rapprochant de l'écran, nous constatons que les 3 panneaux LCD sont franchement décalés ! D'où ce manque de piqué impossible à corriger. Apparemment, l'Epson souffre d'un défaut qui semble avoir affecté une petite série de projecteurs. Un échange auprès du revendeur ou un passage par le SAV, ce modèle bénéficiant d'une garantie de 3 ans rappelons-le, réglera le problème. En attendant, notre visionnage se poursuit avec les Blu-ray de *Terminator Renaissance* et *Wall•E*, avec un gain en définition probant malgré cette sensation persistante de flou. Si la taille et le rendu de l'image se révèlent convaincants, le son souffre d'un problème sur la voie centrale avec une enceinte perchée trop haut et en re-



La housse noire du vidéoprojecteur Epson est recyclée en tissu occultant pour la fenêtre du local technique.



Le support du vidéoprojecteur placé en dehors de la salle, comme dans un vrai cinéma, est un bricolage maison peu coûteux.

trait au-dessus de l'écran. Soit, un autre problème de convergence, puisque les voix ne sont pas dirigées vers les oreilles des spectateurs.

Quelques jours après notre visite, Frédéric s'est empressé de contacter son revendeur pour régler le bug de son Epson EH-TW4400. Il a récupéré depuis un modèle exempt de tout défaut : "Le vidéoprojecteur est revenu réglé, et c'est beaucoup mieux !". Concernant l'enceinte centrale, il nous a indiqué qu'un repositionnement lui a permis une amélioration notable, "surtout dans les fauteuils du fond de salle". Il ne lui reste qu'à profiter de sa belle petite salle, un exemple de budget très maîtrisé grâce à l'inventivité, au recyclage et aux bonnes affaires.

■ François-Cyril Géroult
(Photos : Emmanuel Vallée)

